



# Les Nouvelles d'Avignon Patrimoine

*"Les Nouvelles d'Avignon Patrimoine" est le journal de l'association "Avignon Patrimoine".  
Association pour la mise en valeur du patrimoine avignonnais et de son environnement.*

• Avignon Patrimoine, 7 rue Saluces, 84000 Avignon •  
Tél.: 04.86.81.69.68 - email : chantal.lechalier@gmail.com

*Consultez notre site internet : [avignonpatrimoine.fr](http://avignonpatrimoine.fr)*

## Meilleurs Voeux !

### Edito

*Après des années d'immobilisme en matière de patrimoine, la Municipalité élue depuis 2014 a réagi!*

*C'est ainsi que le Palais du Roure, haut-lieu de la culture provençale, a été entièrement restauré et rénové à l'extérieur et à l'intérieur. Le résultat est magnifique. Depuis la création de notre association en 2002, nous ne cessons de réclamer cette réhabilitation.*

*Même chose pour la place St Didier et les rues adjacentes refaites et piétonnisées, en particulier la rue des Trois Faucons. Avignonnais et visiteurs peuvent enfin visiter, ou s'y promener en toute quiétude. Ces mesures satisfont pleinement notre association et nous tenons à remercier Mme le Maire et M. Giorgis, Adjoint délégué au Patrimoine, pour leur investissement dans la sauvegarde de nos sites et monuments.*

*Mais il y a le reste : l'intérieur des églises paroissiales, propriété de la commune, est dans un état catastrophique, sans rénovation depuis la Révo-*

*lution. Le devenir du superbe Hôtel des Monnaies (ancien conservatoire) sur la Place du Palais nous pose problème. Encore un hôtel de luxe, au moins partiellement? Un autre hôtel de luxe en prévision place des Corps saints, à côté de l'ancienne église des Célestins ?*

*Quant aux travaux concernant l'ancienne prison, quel va être l'environnement immédiat de la magnifique chapelle des Pénitents noirs?*

*Ajoutons la question ancienne de l'état de la Rue du Roi René», une situation qui perdure.*

*Bien entendu, nous sommes bien conscients que l'arriéré ne peut se rattraper en un jour. Mais nous espérons que ce mouvement en faveur du patrimoine historique va se poursuivre et s'amplifier.*

*Pour notre part, nous continuerons à être vigilants et à apporter notre modeste concours aux autorités responsables du patrimoine.*

*Bonnes fêtes calendales à tous nos lecteurs,  
Christian Serres*

### Motifs de satisfaction

*Nous avons déjà parlé à plusieurs reprises de la rénovation de la Place Saint Didier et de la restauration du Palais du Roure.*

*Ajoutons que les travaux de réfection des rues du quartier Carnot-Halles ont commencé. Ce quartier a en effet, largement besoin d'une «remise à niveau». Situé au coeur d'Avignon, le quartier des Halles s'en trouvera enfin fortement amélioré.*

*Par ailleurs, l'Opéra-théâtre municipal a été fermé pour deux ans de rénovation, ce qui était devenu indispensable.*

*Notre association est pleinement satisfaite par tous ces travaux d'embellissement des quartiers et monuments de notre ville qui a bien besoin de rattraper le retard séculaire en la matière.*

# Une extraordinaire découverte... ... sans suite...?

Après intervention du Service départemental d'archéologie, tout a été ré-enfoui très rapidement et les containers installés !

Nous sommes immédiatement intervenus auprès de la Mairie d'Avignon et de la DRAC.

Dans notre dernier bulletin de printemps 2017, nous avons publié la réponse de la Mairie d'Avignon. La réponse de la DRAC étant arrivée postérieurement, nous la publions aujourd'hui.

Christian Serres



PRÉFET DE LA RÉGION PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

Direction régionale des  
affaires culturelles

Madame Chantal LECHALIER  
Présidente d'Avignon Patrimoine  
7, rue Saluces  
84000 AVIGNON

Service régional de  
l'Archéologie

N° 2 2 8 0

Aix-en-Provence, le

17 MAI 2017

Affaire suivie par :  
David LAVERGNE  
☎ 04 42 99 10 28

david.lavergne@culture.gouv.fr

**Objet: 84 - AVIGNON - rue Frédéric David - découverte de peinture murale romaine.**

Madame la Présidente,

Vous avez attiré mon attention sur la découverte récente d'une peinture murale romaine rue Frédéric David à l'occasion de travaux d'enfouissement de containers et m'avez interrogé sur le devenir de cette peinture.

Comme vous le savez, ces travaux faisaient l'objet d'un suivi de la part du service archéologique départemental dans le cadre d'une opération autorisée par l'Etat. Sitôt informé de la découverte, un conservateur de la DRAC s'est rendu sur place pour effectuer un constat et prendre les mesures adéquates en matière de sauvegarde des vestiges mis au jour.

Le mur romain décoré se trouvait en limite d'excavation du côté de la mairie. Du fait de l'exiguïté de la fosse de forme à peu près carrée, la poursuite de la fouille au sol aurait nécessité un blindage des parois pour respecter les normes de sécurité.

La dépose de la peinture murale a été envisagée sur le moment mais réclamait une protection provisoire le temps qu'une équipe de spécialistes puisse intervenir, entraînant de fait un arrêt prolongé du chantier. En tout état de cause, il n'aurait pas été possible de prélever la totalité de la fresque puisque sa partie inférieure, au contact du sol antique, restait enterrée.

Ces difficultés techniques n'étaient pas en soi insurmontables, mais la commune n'a pas sur le moment émis le souhait de prolonger l'arrêt du chantier et de procéder à une dépose partielle alors que la conservation *in situ* était possible: c'est cette solution qui a été par conséquent privilégiée d'un commun accord compte tenu de l'urgence de protéger des vestiges très fragiles une fois mis au jour.

En conséquence, un système de protection a été mis en place permettant de conserver la peinture murale et son support tout en procédant à la pose du container sous suivi archéologique. Du fait de sa situation et de sa profondeur, une présentation sur place n'était pas envisageable sans condamner une partie de la rue. La fresque a préalablement été étudiée et relevée dans le cadre de l'opération.

Je reste à votre disposition pour tout renseignement complémentaire et vous prie d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de mes sentiments distingués.

Pour le Directeur Régional des Affaires Culturelles  
et par délégation  
Le Conservateur Régional de l'Archéologie

Xavier DELESTRE

## Le saviez-vous ?...

### Place de la Bulle

«En ce lieu se trouvait au XIV<sup>ème</sup> s. la maison où demeuraient les bullateurs. Ces 2 ou 3 moines cisterciens choisis au sein de l'abbaye de Fontfroide, près de Narbonne, étaient des frères convers, illettrés.

Pourtant leur fonction était importante puisqu'ils avaient la charge d'authentifier toute la correspondance de la Papauté en la scellant du sceau pontifical. Nommés à vie ils étaient servis par un cuisiner, des sergents, des valets et commandaient des scribes. La confiance totale qu'on leur accordait était justifiée, puisque jamais ils ne divulguèrent le moindre renseignement.

Le plus connu de ces bullateurs fut Geoffroy Pierre qui exerça de 1306 à 1342.»

Extrait du livre de M. Aliquot  
«Vie et Patrimoine».



# Constat sur le patrimoine religieux

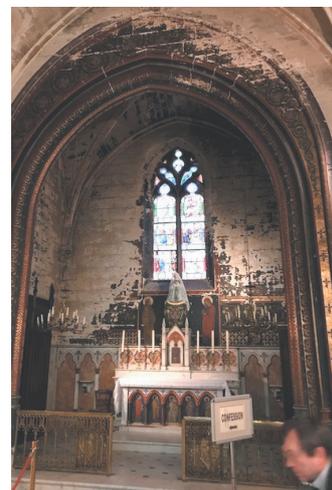
d'Avignon par l'



L'une des responsables de l'Observatoire du Patrimoine Religieux à Paris, **Bernadette Saint Georges Chaumet**, est venue le 28 octobre 2017 à Avignon et a visité les différents édifices religieux de la ville.

Nous publions ici son constat de la situation :

(photos et textes : Bernadette Saint Georges Chaumet OPR. - extraits du site [www.patrimoine-religieux.fr](http://www.patrimoine-religieux.fr) du 02/11/2017)



chapelle de la basilique Saint-Pierre,

## «Focus sur Avignon et Carpentras: sous le soleil, la décrépitude...»

Le Vaucluse est un département très riche en patrimoine religieux avec environ 800 édifices (dont le Palais des Papes, unique au monde et la plus ancienne synagogue de France). Beaucoup ne sont plus affectés au culte. A Avignon et à Carpentras, l'extérieur des églises paraît plutôt en bon état, mais pour certaines, dès que l'on franchit le seuil, on est frappé par l'état de délabrement qui règne: traces d'humidité et d'infiltration sous les voûtes, noirceur des chapelles, tableaux abîmés. Et pourtant, avec de la volonté, des restaurations seraient toujours possibles, grâce aux aides.

### Un constat édifiant

Une journée à Avignon et à Carpentras suffit à prendre conscience de la grande misère des églises qui ne semblent pas être une priorité pour les communes concernées : murs effrités, peintures décrépies, noirceur des voûtes et des chapelles...

Et pourtant, en plein centre historique où des milliers de touristes et festivaliers viennent chaque année, des édifices remarquables par leur architecture, leurs tableaux et objets d'art sont visités, des personnes s'y recueillent, des messes y sont célébrées...mais donnent l'impression d'être laissés à l'abandon. C'est le cas de l'église Saint-Didier où la voûte est presque entièrement tachée.



voûte de St-Didier

La plupart sont classées au titre des monuments historiques, ce qui devrait leur permettre d'être l'objet de la plus grande considération et d'un minimum de restauration.

### L'arbre qui cache la forêt

Certes quelques réalisations ont été entreprises ces dernières années en Avignon, comme la place jouxtant l'église Saint-Didier, la réfection des façades et du clocher de l'église Saint-Agricol en 2016 et l'intérieur de la cathédrale Notre-Dame-des-Doms (appelée Métropole et propriété de l'état), réouverte après deux ans de travaux. On ne peut que s'en féliciter. La nef a retrouvé une blancheur immaculée, restent le bas-côté nord et les chapelles...

La chapelle des pénitents noirs est quant à elle en bon état, même si l'on peut regretter que les boiseries de la sacristie, partiellement déposées par erreur, attendent depuis des dizaines d'années d'être remontées...

A Carpentras, c'est la synagogue (la plus ancienne de France, classée Monuments Historiques) qui a fait l'objet d'une restauration de son plafond, financé à 60% par l'Etat et la région, le reste provenant de fondations juives et d'un autofinancement.

Elle est propriété de l'association culturelle israélite de Carpentras. Il reste encore toutes les peintures datant du XVIIIème siècle à restaurer.

Des retards pris depuis des décennies qui semblent rendre la tâche insurmontable!

L'église Saint-Agricol, classée monument historique en 1980, a encore des chapelles noircies par les fumées de la forge installée dans l'église à la Révolution Française! se désole notre correspondant local, Christian Serres de l'association Avignon Patrimoine, qui se bat depuis une quinzaine d'années

*pour faire avancer la restauration . Il ajoute qu'« il a fallu attendre qu'il pleuve sur le curé pour obtenir des réparations dans le chœur et que les chrétiens demandent juste de pouvoir se recueillir dans un endroit décent».*

*Cependant il constate que l'actuelle municipalité fait des efforts.*

*La splendide basilique Saint-Pierre , classée monument historique en 1908, a vu les murs inférieurs de sa nef, jusqu'au niveau des grandes arcades nettoyés, mais tout le reste est noir, des chapelles à la voûte. Tout juste si l'on distingue certains tableaux tels que des Parocel ou des Mignard qui mériteraient une vraie restauration comme le signale le Père Bréhier, recteur de la Métropole qui lui aussi déplore l'état général des églises d'Avignon.*

### **Saint-Siffrein en grande souffrance**

*Et que dire de l'église Saint-Siffrein à Carpentras? Comment un bâtiment classé monuments historiques depuis 1840, ouvert tous les jours, faisant partie du patrimoine remarquable de la ville, où deux messes sont célébrées chaque dimanche peut se trouver dans un tel état?*

*Certes la population de Carpentras a beaucoup évolué puisque plus de la moitié est de confession musulmane, et deux mosquées se sont construites à l'extérieur du centre historique.*

*Qu'ont fait les générations de maires qui se sont succédés pour ne rien entreprendre ou si peu? Maintenant ce sont des centaines de milliers d'euros qu'il faudrait déboursier pour la restauration. Notre correspondante Geneviève Wolff, qui se réjouit de la restauration de la Gloire du chœur, désespère cependant de voir un jour l'édifice retrouver sa splendeur, avec entre autre un emplacement plus digne d'un tableau de Natoire...Et il a fallu que des morceaux de vitraux du XVème siècle tombent pour les restaurer.*

*Le centre-ville de Carpentras est en pleine réhabilitation, avec la piétonnisation des rues, le festival Trans'arts, des concerts donnés sur le parvis de l'église, le réaménagement de l'ancien Hôtel-Dieu où a été transférée la fameuse bibliothèque Inguerbertaine, etc... Espérons que le prochain chantier de grande envergure sera celui de Saint-Siffrein et sera la fierté de la ville...*

### **Pourtant l'arsenal des aides financières existe: serait-ce donc une question de volonté politique?**

*Les édifices culturels font partie du patrimoine et de la mémoire d'une ville. Ils sont des lieux de rassemblement où la communauté se retrouve. Ils font la richesse d'un territoire que les touristes aiment découvrir.*

*Et s'ils sont classés au titre des Monuments Historiques, c'est bien parce qu'à des époques antérieures on a compris l'enjeu patrimonial qu'ils représentent et le besoin de les sauvegarder.*

*Ne laissons pas ce patrimoine se détériorer: Un entretien régulier évite les désastres. Pourquoi attendre la dernière minute pour effectuer les réparations?*

*La DRAC, le Conseil général, la Fondation du Patrimoine, des mécènes privés sont autant d'acteurs susceptibles de financer une partie des travaux. Des toutes petites communes de 300 habitants y arrivent, en étalant les travaux sur plusieurs années, pourquoi pas les plus grandes?»*



## *La réponse de la Mairie à ce constat par M. Giorgis*

Par ailleurs, et à titre d'équité et d'objectivité, nous publions ci-dessous la **réponse de M. Sébastien Giorgis, adjoint au Maire, délégué au Patrimoine Historique** :

*«Monsieur le vice-président,*

*Vous m'avez transmis ce « rapport » titré, d'une manière désinvolte et quelque peu suffisante « sous le soleil, la décrépitude » et je vous en remercie.*

*Si je tiens à souligner que je ne trouve pas ces propos de madame Saint George-Chaumet, responsable de « l'Observatoire du patrimoine religieux de Paris », très aimables ni très justes vis à vis de tous ceux qui se démènent chaque jour pour la protection et la réhabilitation de nos patrimoines. (chacun sa manière de dire les choses, ce n'est pas la nôtre), je me permets surtout de préciser que ce point*

de vue, produit en vase clos, sans aucune enquête ni recueil d'informations factuelles auprès d'aucun des nombreux acteurs et intervenants compétents et motivés intervenant sur nos patrimoines, est très éloigné de la réalité des choses qui sont, comme vous le savez, beaucoup plus complexes, ce que notre visiteuse parisienne semble totalement ignorer.

Ce qu'il convient de savoir avant de faire des procès caricaturaux dans une posture facile de «donneurs de leçons» gratuites sur des bases très mal renseignées:

### **1) Avignon, une des villes les plus pauvres de France :**

*C'est 80% des logements sociaux de toute l'agglomération, les 2/3 de la population en dessous du seuil de pauvreté, un endettement de la collectivité par ménage de près de 2000 euros, un des plus élevés de France, un taux de 23 % de chômage, soit plus du double de la moyenne nationale, etc. Tout ceci à une conséquence très concrète sur les moyens de la ville : seuls 40 % des ménages paient l'impôt. Cela implique que le taux d'imposition pour ceux qui y sont soumis est déjà très élevé, ce qui explique notre engagement de ne pas augmenter les impôts locaux. C'est une donnée factuelle qu'il n'est pas sérieux ni constructif d'ignorer.*

**2) Au regard de cette situation très délicate, notre municipalité a tenu à ne pas diminuer ses investissements annuels en faveur de la restauration de ses patrimoines (3 millions d'euros/an) ce qui est très important dans notre contexte financier décrit plus haut. Et ceci d'autant plus que, de par son histoire très singulière et unique en France de capitale de la chrétienté au 14ème siècle, notre ville se trouve en propriété de 49 Monuments historiques classés, les remparts comptant pour 1, comme le Palais des Papes, comme le Pont, comme le Petit Palais, comme la livrée Ceccano, comme chacune des églises, etc. L'exercice, comme vous le savez, est extrêmement délicat mais nous ne lâchons rien.**

*L'ensemble des entreprises qualifiées « Monuments historiques » et des artisans spécialisés dans tous les corps de métiers du patrimoine (ainsi que la chambre de Métiers, la CCI, la maison des compagnons du Tour de France, l'École d'Avignon, ), nos partenaires avec qui nous sommes en liens de travail constants, nous sont reconnaissants de maintenir cet effort financier qui permet également de maintenir l'emploi et donc cette richesse patrimoniale humaine exceptionnelle que représentent ces savoir-faire dans ces secteurs très spécialisés.*

**3) L'ensemble des services de la ville ainsi que l'équipe municipale sont en recherche permanente de financements complémentaires «extérieurs» auprès des services de l'État (nous sommes en relations de travail permanentes avec tous les services de la DRAC, mais la baisse des dotations de l'État dans toutes les communes de France sont bien connues, ce que semble ignorer votre invitée), de la Région, du département. Les financements de ces deux derniers partenaires ont bien heureusement augmenté ces trois dernières années car ces collectivités n'étaient même pas sollicitées auparavant, lacune que nous avons comblée dès le début de notre mandat.**

*Toutes ces mobilisations de nouveaux financements et de montages de dossiers spécifiques ont été possibles notamment par l'embauche d'un cadre spécialisé dans la recherche de mécénat (national et international) et du montage de dossiers européens, recherche de mécénat qui est une des nouvelles de nos missions importantes.*

*Dans ce sens également, nous avons adhéré à ICOMOS France et y sommes présents au Conseil d'administration afin d'être mieux informés de l'ensemble des opportunités existantes et de nouer des contacts avec des partenaires stratégiques. Nous avons également adhéré à la Fondation du patrimoine avec laquelle nous travaillons notamment au montage et au financement d'opérations en faveur des Patrimoines non protégés et du petit patrimoine rural et hydraulique de notre territoire Communal.*

*Nous avons tenu à être présents dans ce sens sur le salon international du patrimoine où nous nouons des relations de travail avec de grandes fondations mondiales en faveur du patrimoine et avons engagé, avec de jeunes startups spécialisées, des projets de financement par « crowdfunding » (financement participatif) de certaines de nos actions.*

*Ces nouveaux financements complémentaires très particuliers nous ont permis d'engager entre autres, l'opération des Jardins du Pape dont le chantier démarrera très prochainement, etc.*

**4) Lorsque nous avons été élus il y a trois ans, la ville ne disposait ni du plan de gestion de notre cœur historique labellisé au patrimoine mondial de l'Humanité (pourtant une obligation de l'Unesco), ni du label « Ville d'Art et d'Histoire».**

*Pour le premier, après trois années de travail multi parties (services de l'État - Ministère de la culture, Conseil Départemental, Conseil Régional et Évêché), c'est désormais chose faite et la signature de la convention de ce plan de gestion, engageant financièrement l'ensemble des acteurs sur les 10 prochaines années, est programmée dans les prochains mois.*

*Pour le label «ville d'Art et d'Histoire», nous avons engagé, dans l'ancien Hôtel des Monnaies, la création du futur « Centre d'Interprétation de l'Architecture et du Patrimoine » (CIAP), une des conditions principales de l'attribution du label par le Ministère de la Culture.*

*Nous avons également engagé, dès 2014, avec la Direction Régionale des affaires culturelles, la réalisation de l'inventaire du patrimoine 20ème siècle dont la restitution se fera dans quelques semaines et à partir de laquelle seront identifiés les éléments de patrimoine labellisables et un programme d'actions de mise en valeur. Nous avons terminé le diagnostic des milliers de décors peints du Palais des Papes pour engager le programme de sauvegarde et de mise en valeur qui est nécessaire.*

*J'arrête là ce nécessaire éclairage (partiel), de ce qu'a réalisé ou qu'a engagé la ville en faveur de ces riches, divers et nombreux témoignages de patrimoine bâti sur son territoire (et je ne parle pas des restaurations - Clos et couvert -de Saint Agricola, de l'église des Célestins, du Temple Saint-Martial, de l'église de Montfavet, de la chapelle des Cordeliers – en cours- du Palais du Roure, du musée Calvet, du Pont d'Avignon, des remparts ou, sur le Palais des Papes, des tours des cuisines, du Pape, de la garde-robe ou de La Chapelle Saint Martial, etc., etc..).*

*Bien entendu, je suis et je reste à disposition de toutes les associations, comme je l'ai été depuis le début de ce mandat, pour travailler positivement et efficacement avec chacune d'elles sur tous ces projets concrets et réfléchir aux priorités ( tout le monde est bien conscient j'espère que tout ne peut être fait en même temps) parmi lesquelles nous privilégions les interventions sur le clos et le couvert de ces édifices afin d'en prévenir les dégradations et d'en assurer la sécurité des usagers et des visiteurs.*

*Ce travail partenarial avec les associations se veut dans l'action efficace, concrète et positive afin d'avancer ensemble vers la résolution de problèmes.*

*Il aurait pu être très utile à votre visiteuse, responsable de cet « Observatoire du Patrimoine Religieux de Paris », madame Bernadette Saint Georges Chaumet, de rencontrer tous ces acteurs locaux qui ont chaque jour la charge très concrète et responsable de la gestion de ces biens communs et je l'aurais, avec nos services, accueillie avec plaisir.*

*Malheureusement, je n'en ai absolument pas été informé et j'en suis d'autant plus navré que la plupart (si ce n'est tous) des bâtiments cités concernant la partie avignonnaise de ce procès à charge, sont propriétés de la ville.*

*Cela lui aurait certainement permis de se faire une opinion plus éclairée, plus juste et mesurée de la situation de notre ville au regard de cette question capitale de la gestion de nos patrimoines communs ainsi que des difficultés inhérentes à une ville très pauvre et à forte population défavorisée, situation à l'extrême opposée de celle de la ville de Paris que cette personne semble mieux connaître.*

*Ce n'est pas le choix que vous avez fait, pour des raisons qui vous appartiennent (qu'ont donc de particuliers les maires de Carpentras et d'Avignon qui semblent tant déplaire à cette personne ?).*

*Nous travaillons et continuerons à travailler avec tous les partenaires (dont bien entendu les associations) qui cherchent des solutions concrètes aux nombreux défis auxquels sont confrontés les avignonnais.*

*Car, vous le savez, ainsi que nous l'enseignait déjà Philippe Néricault dès le 18ème siècle, «la critique est aisée mais l'art est difficile».*

*Nous serions très heureux que vous nous rejoigniez dans cet art difficile, attitude qui bénéficiera bien plus amplement à la résolution des questions posées par ce défi magnifique et compliqué que représentent les très nombreux et très riches patrimoines de notre ville.*

*Sébastien Giorgis,*

*Adjoint au maire, Délégué aux patrimoines culturels et naturels, au projet de développement stratégique territoriale et à la qualité de l'espace public.*

## Les visites...

### La Maison-Musée Frédéric Mistral à Maillane

Le 4 octobre 2017, les adhérents de notre association se sont rendus à Maillane pour visiter la maison de Frédéric Mistral.

Né à Maillane en 1830, le poète résida dans cette maison de 1876 jusqu'à sa mort en 1914. Elle a conservé l'aspect authentique du temps de Mistral grâce aux travaux de restauration réalisés de 1992 à 1995 par le Service des Monuments Historiques. On peut y découvrir tous les souvenirs et oeuvres d'arts offertes au poète tout au long de sa vie, conservant ainsi l'atmosphère que Mistral a su créer dans sa maison, donnée à la commune par testament en 1907.



Frédéric Mistral a reçu le Prix Nobel en 1904, ce qui

lui permit de terminer son projet du Museon Arlaten (actuellement fermé pour rénovation).

La visite s'est poursuivie au cimetière où le poète repose dans un tombeau qui est la réplique du pavillon de la Reine Jeanne située en bas des Baux de Provence.

Puis la visite s'est terminée à l'église Sainte Agathe, d'origine romane puis agrandie au XVIIème s. Elle abrite une vierge noire en bois de noyer du XIVème s.

Cette Notre Dame de Grâce, invoquée contre le choléra en 1854, fait l'objet d'une fervente vénération. Elle est célébrée par une procession annuelle les 28 et 29 août en souvenir des miracles.



C.S.

### Les Trésors du «Royaume»

Les 7 et 10 novembre derniers, de nombreux membres de notre association ont participé à une passionnante visite du Musée Pierre de Luxembourg de Villeneuve-lez-Avignon, par Sylvie Toussaint, guide-conférencière.

Nous avons pu découvrir ou redécouvrir les oeuvres majeures de ce musée installé dans une ancienne livrée bâtie au XIVème s. pour le Cardinal Caetani de Ceccano. Le palais fut modifié au XVIIème s. par Louis-François de la Valfenière. L'escalier monumental desservant le 1er étage est le plus beau témoin de cette époque.

Parmi les oeuvres majeures du Musée figurent deux vierges sculptées du Moyen-Age dont la Vierge en ivoire, sculptée dans une défense

d'éléphant, aux détail très raffinés.

Nous avons longuement admiré ensuite le «Couronnement de la Vierge» peint au XVème s. par Enguerran Quarton suite à une commande des Chartreux. Les explications de notre guide nous ont permis de comprendre la complexité et la richesse de sens de ce tableau monumental aux couleurs chatoyantes.

Après avoir apprécié d'autres oeuvres du XVIème et XVIIème, dont un tableau de Nicolas Mignard, nous avons pu visiter la chapelle des Pénitents gris, rarement ouverte au public. Cette chapelle baroque, célèbre pour l'extraordinaire stéréotomie de ses voûtes, a été édifiée dans la cour intérieure de l'ancien palais du cardinal de Déaux.

Elle témoigne du rôle majeur des pénitents à cette époque. Nous avons constaté que l'intérieur et les boiseries en particulier, nécessitaient une restauration.

Une association locale est en train de lutter pour la sauvegarde de ce trésor.



J.G.S

## Les aventures de Lapin Agile

... Ah, la la, il ne changera jamais notre Lapinou... mais on l'aime quand même, enfin, attendez de lire la suite...

Sa belle ville a eu la merveilleuse idée d'organiser une «semaine italienne» et notre ami étant un amoureux incondicional de ce magnifique pays, il trépidait et sautait de joie en attendant le grand jour.

Ça y est, nous y sommes, la place de l'Horloge commence à s'animer et notre Lapinou est l'un des premiers à montrer son museau.

Accompagné de quelques petits filous de sa bande, il sautille de baraques en baraques, ne manquant aucune dégustation proposées aux passants venus en curieux, même après voir «fait un sort» au buffet présenté devant la mairie, esquissant au passage quelques pas de danse au son de l'orchestre installé également sur la place. C'est très bien tout ça, et maintenant que faire, allez, encore un petit verre et on rentre sagement à la maison.

Heu!... Ai-je bien entendu? Attendez la suite.

Lapinou, un peu titubant, se dirige vers un de ses copains, qui lui fait de grands signes des oreilles et des pattes, et là il le voit enjamber une des vespas qui était en exposition.

Notre garnement n'hésite pas une seconde, il saute sur l'engin, prend la place du conducteur, et fonce dans la foule qui a envahi la place

Mais où vont-ils?, Hé bien, je crois qu'ils ne le

savent pas...

Ils empruntent, au hasard, une allée qui monte, qui tourne, qui remonte, qui retourne,... mais où sont-ils? Ils s'en moquent, ils chantent à tue-tête «Volare, oh oh, cantare, oh oh oh oh».

Ils sont heureux mais où sont-ils? Vous l'aurez sûrement deviné... en haut du Rocher des Doms, au bord du lac où ils ont calé, entourés de canards et de pigeons qui essaient de les picorer! Affolés, ils sautent dans l'eau, et essaient de s'échapper en battant l'eau de leurs petites pattes, mais leurs grandes oreilles les freinent dans leur avancée.

Des bonnes âmes les tirent de ce guêpier, et un peu dégrisés ils se retrouvent au commissariat où ils finiront la journée.

Ils s'en souviendront de la «semaine italienne en Avignon», de bons et beaux souvenirs, mais vous n'avez pas de crainte à avoir, vous le reverrez sûrement notre Lapinou, dans de nouvelles aventures!

P.S. : il a demandé une vespa rouge au Père Noël!!! Saperlipopette!

... A suivre...



### Association Avignon Patrimoine - Bulletin d'adhésion année 2018

Je, soussigné:.....

Adresse:.....

Téléphone / mail:.....

adhère à l'association "Avignon Patrimoine" pour l'année 2018.

Ci-joint un chèque, libellé à l'ordre d'Avignon Patrimoine d'un montant de .....  
(adhésion individuelle : 25 euro, adhésion couple : 35 euro,  
membre bienfaiteur : 40 euro et plus)

**à envoyer à : Avignon Patrimoine, 7 rue Saluces, 84000 Avignon**

L'association ne reçoit aucune subvention et ne vit que par les cotisations de ses adhérents.

Merci à la boutique «Parchemin» 18 rue Carnot (papeterie - reprographie) pour son aide et ses conseils.